

Dr Knut Heim, Proverbes, Conférence 18

Proverbes 30 : 15-16 et 18-20

© 2024 Knut Heim et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Knut Heim dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la séance numéro 18, Proverbes chapitre 30, versets 15 à 16 et 18 à 20.

Bienvenue à la conférence 18 sur le livre biblique des Proverbes.

Nous venons de regarder dans la conférence précédente la séquence de prière d'ouverture du chapitre d'Agur au chapitre 29 du livre. Dans cette conférence assez courte, je veux juste examiner deux séquences particulières de vers dans le reste de la réflexion d'Agur. Nous n'avons pas le temps de tous les examiner, mais je tiens à souligner deux choses.

La première est que, en fait non, juste une chose, je veux souligner une chose concernant deux exemples. Je crois qu'une grande partie de ce que les différents groupes de versets du reste du chapitre tentent de montrer concerne soit l'humilité, soit la modestie, conformément à l'apprentissage clé qu'Agur a reflété dans sa prière. Les deux sections que je souhaite examiner parmi tant d'autres types de séquences poétiques évocatrices très vivantes, très vivantes et fascinantes sont les versets 15 et 16.

C'est une belle pièce. La sangsue est une sorte de petit animal suceur de sang. La sangsue a deux filles.

Donnez, donnez, crient-ils. Trois choses ne sont jamais satisfaites. Quatre n'en disent jamais assez.

Le schiste, le ventre stérile, la terre toujours assoiffée d'eau et le feu qui n'en dit jamais assez. Donc, un langage très évocateur, très vivant et fascinant ici. Avec un sarcasme mordant et une ironie, explorant le ridicule de l'ambition égoïste en opposition à l'humble confiance en Dieu.

Je veux, je veux, je veux. Plus plus plus. Et puis cette séquence de ce que l'écrivain décrit avec sarcasme et humour comme des choses qui n'en ont jamais assez.

Et, bien sûr, tous sont des métaphores en fin de compte des êtres humains et de leur insatiable cupidité. Ils n'en disent jamais assez. C'est exactement le problème avec lequel, comme je l'ai expliqué dans la dernière conférence, Agur lui-même était aux prises.

Et Dieu l'avait amené à une prière où il disait : aide-moi à me contenter de juste assez et même pas plus que assez. Il avait prié pour pouvoir dire, oui, ça suffit. Et ici maintenant, c'est exactement ce qui est abordé d'une manière drôle, humoristique, sarcastique et provocatrice qui fait réfléchir les gens et leur donne envie de réjouir Agur dans sa confiance en Dieu.

C'est le premier. Le deuxième, je pense, est encore plus drôle. C'est des versets 18 à 20.

Et cela commence par une séquence de choses qu'Agur trouve incompréhensible. Les voilà. Trois choses sont trop merveilleuses pour moi.

Quatre, je ne comprends pas. La voie d'un aigle dans le ciel, la voie d'un serpent sur un rocher, la voie d'un navire en haute mer et la voie d'un homme avec une fille. Et puis le verset suivant dit : telle est la conduite d'une femme adultère.

Elle mange et s'essuie la bouche et dit : Je n'ai rien fait de mal. Maintenant, que se passe-t-il ici ? Il est en fait absolument crucial de comprendre le sarcasme mordant de ceci pour relier le verset 20 aux versets 18 à 19, ce que tout le monde ne fait pas. Mais les affirmations initialement énigmatiques, quel est le chemin d'un aigle dans le ciel, d'un serpent sur un rocher, d'un bateau sur la mer, d'un homme avec une fille, qu'ont-ils en commun de si incompréhensible ? Eh bien, c'est trop merveilleux pour être compris.

Eh bien, il existe différentes options, mais celle-ci est ma préférée. Et par souci de brièveté, je n'aborderai pas tous les autres. Mais ce qu'ils ont tous en commun, ce qui rend la compréhension si difficile, c'est que lorsque vous voyez l'aigle voler dans le ciel, c'est une chose majestueuse à voir.

Mais une fois l'aigle parti, il ne reste plus aucune trace de son chemin. Le serpent sur un rocher, redoutable furtivité. Quand elle frappe, c'est mortel.

Mais on ne la voit que lorsqu'il est trop tard. Et après son départ, elle n'a laissé aucune trace. C'est ce qui la rend si dangereuse.

Et puis le navire en haute mer, encore une fois, lorsque le navire se fraye un chemin à travers les vagues, remarquez comment je formule cela, vous obtenez les vagues, je ne sais pas comment on les appelle professionnellement, mais elles sont souvent puissantes. Pourtant, deux ou trois minutes plus tard, il ne restait plus rien. C'est comme si le navire n'avait jamais été là.

L'océan ne laisse aucune trace de ce que vient de faire le navire. Ce qui nous amène à la manière d'un homme avec une fille. Maintenant, le chemin d'un homme avec une fille n'est pas une progression d'un endroit A à un endroit B mais est

typiquement, et c'est ce qui est souligné ici, une progression de l'extérieur vers l'intérieur et vers l'extérieur, vous savez de quoi je parle. .

Il s'agit de rapports sexuels. Et encore une fois, c'est une manière sarcastique, drôle et intrigante de faire référence au fait qu'après le rapport sexuel, les deux s'habillent et personne ne le sait. Et ainsi, bien sûr, la fille tombe enceinte, ou la femme tombe enceinte.

Mais dans une situation de tentation sexuelle, il est facile d'y tomber du seul fait qu'elle est si tentante, si désirable, si attirante, et tout le reste. Mais aussi, on peut facilement avoir l'illusion que nous ne serons pas découverts, que personne ne le saura. Je ne dis pas qu'il y a quelque chose de mal avec les rapports sexuels, mais la compréhension ici de la manière dont un homme a une fille est qu'il s'agit probablement d'une sorte de rapport sexuel illicite, et c'est ce que je dis dans un instant, entre une femme mariée et un homme.

Donc, la fille ici est une femme mariée, et c'est ce qui apparaît au verset 20. C'est la voie d'une femme adultère. Elle mange.

Ce qu'elle mange ici est bien sûr encore une fois une expression poétique de l'acte sexuel. Et puis s'essuie la bouche. Encore une fois, une fois la bouche essuyée à l'image de choses trop merveilleuses pour être comprises, on ne peut pas voir qu'elle vient d'être mangée.

Et puis elle dit : je n'ai rien fait de mal. Et la séquence de ces versets suggère que si les gens font ce genre de chose, soit dit en passant, c'est l'une des choses contre lesquelles on met constamment en garde tout au long des premiers chapitres du Livre des Proverbes, à propos de la fidélité conjugale. C'est la référence à la femme étrange.

La femme n'est pas étrange parce qu'elle est étrangère. Cette femme est étrange car elle est mariée à un autre homme. Et donc, je crois, ce dont parle cette séquence des Proverbes, c'est la pudeur sexuelle.

Même si vous pensez que personne ne vous demandera de rendre des comptes, faites ce qu'il faut. Si vous voulez avoir une vie sexuelle épanouie, ne comptez pas sur votre propre voie, sur le mensonge, la tromperie et le mensonge, pour lesquels Agur a prié Dieu de l'aider. Mais demandez à Dieu le bon partenaire, le bon homme, la bonne femme dans votre vie.

Nous y sommes donc. Ceci nous amène à la fin de cette courte conférence. Merci.

C'est le Dr Knut Heim dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la séance numéro 18, Proverbes chapitre 30, versets 15 à 16 et 18 à 20.

